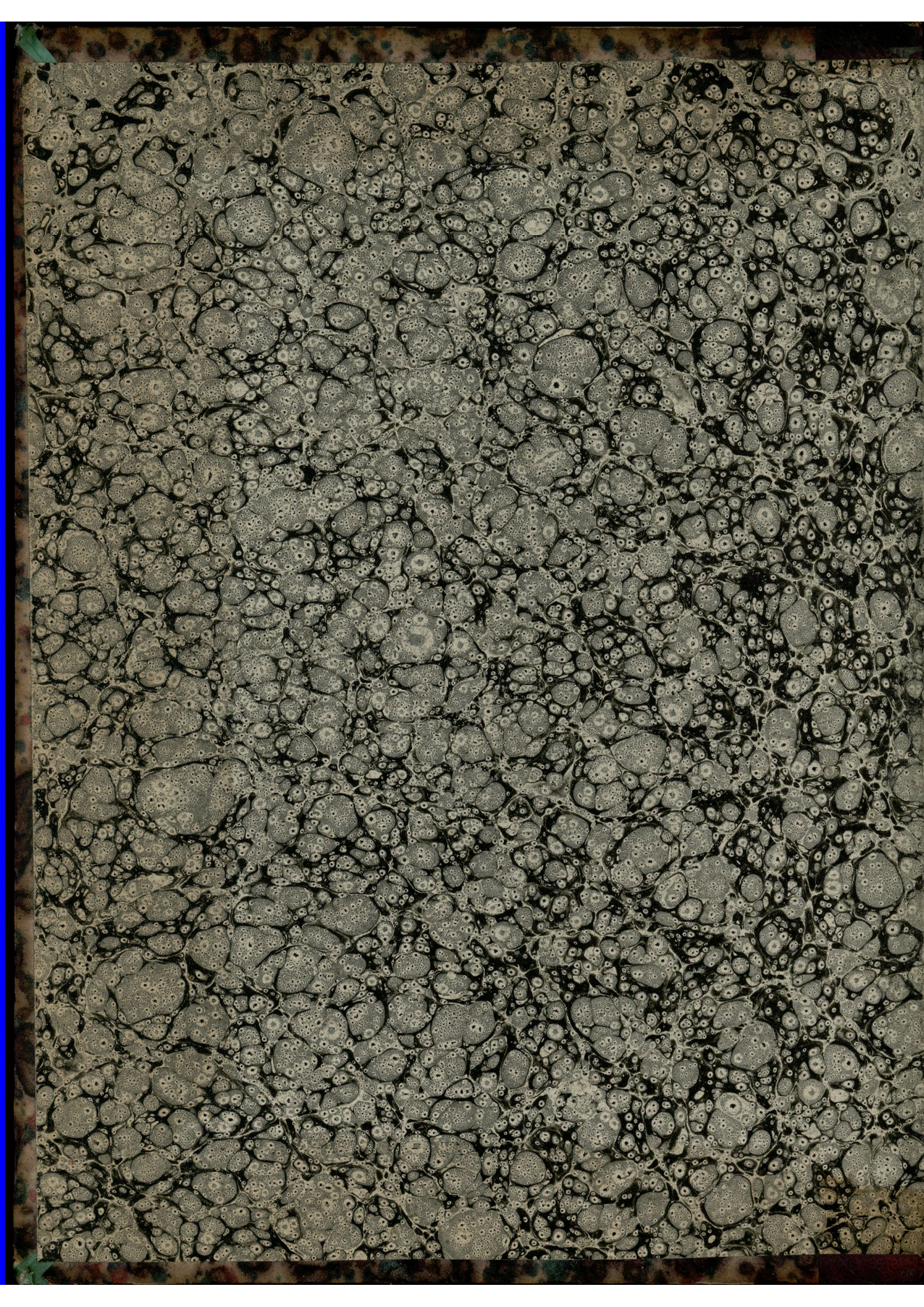




UNIVERSITÉ DE PARIS

DISCOURS ET VERS

BIBLIOTHÈQUE
DE
L'UNIVERSITÉ





UNIVERSITÉS DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE LA SORBONNE
13, RUE DE LA SORBONNE - 75257 PARIS CEDEX 05
TEL : 01 40 46 30 27 - FAX : 01 40 46 30 44

Inv.

SIGB

Sib11

SU

Cote

U 59-2 in-4

1153802526



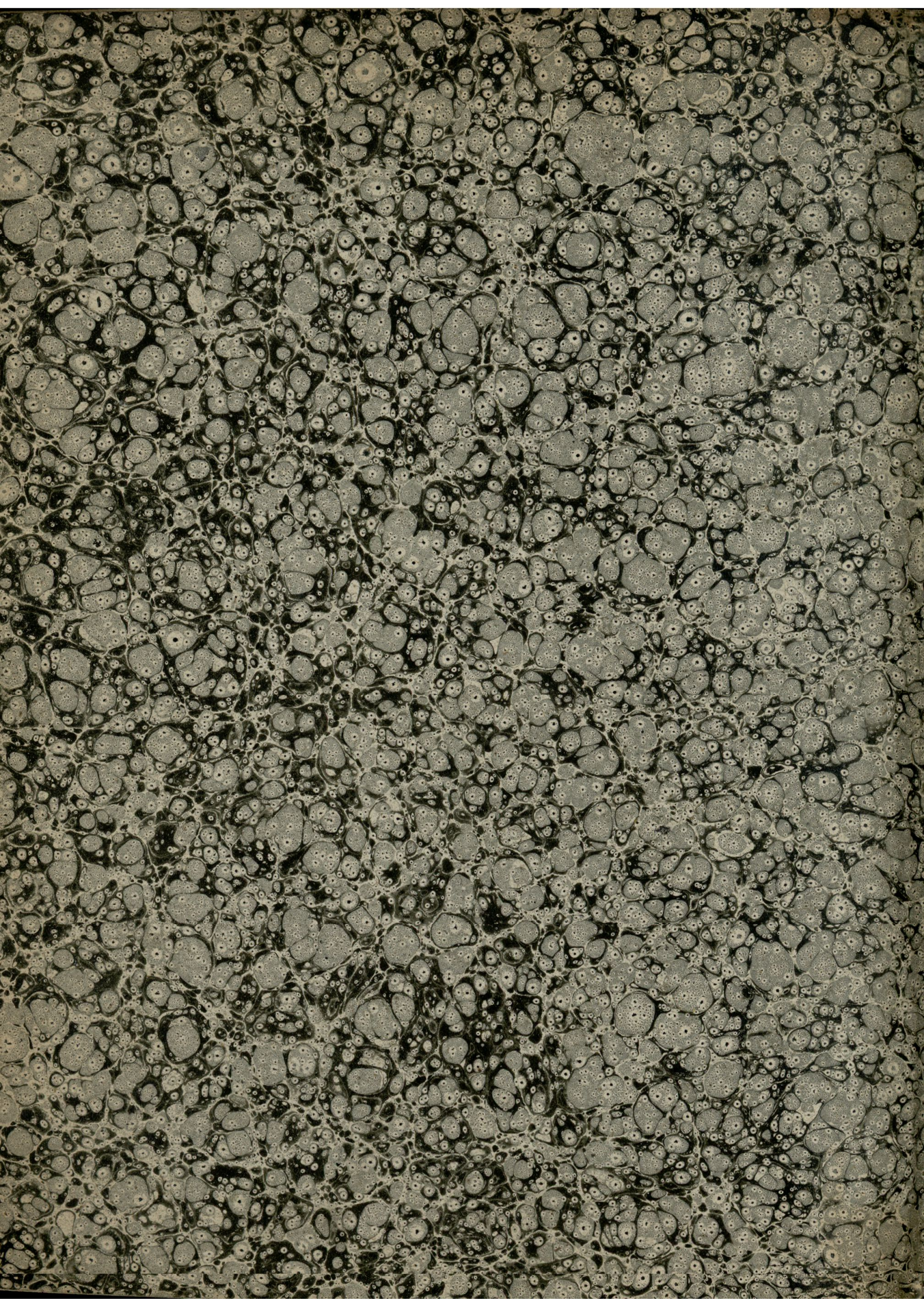
Table

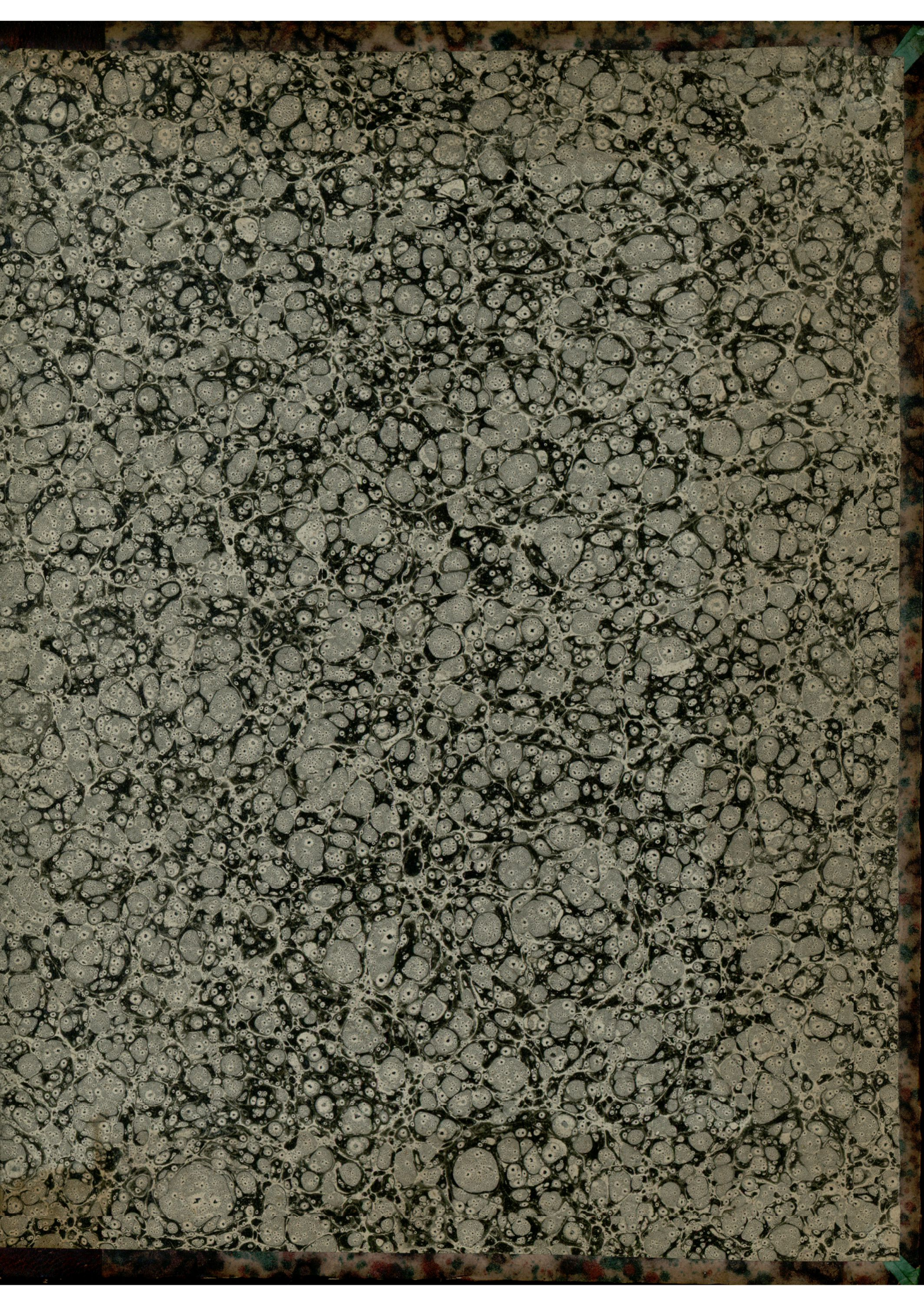
des ouvrages

Contenus dans ce volume.

1° Carvet (Guillelmus)	Sancti D. G. de Lamoignon de Imperatoria quidem in principem denatus Galliarum promotione. 11 Jan. 1683.
2° Bersan (M. A.)	Sereniss. principi Eurenno, Epitaphium.
3° Cavernier. (N)	Oratio funebrius, habita 13 8 ^e 1683 cum Academ. dar. in aede R. N. Ch. Reginae Mariae Theresiae, austriacae.
4° Fencardent.	Eloge du Roi en vers français 1689.
5° Rollin (Car.)	ad ill. Vir. F. M. Le Cellier, marchio de Louvois, cum ejus filius C. de Louvois, Carmen.
6° Bosquillon.	A. M. le M. de Louvois à l'occasion d'un exercice public fait sur les Idylles de Theocrite par M. l'abbé de Louvois. Imitation du latin de Ch. Rollin.
7° Rollin (Car.)	M. abb. C. Le Cellier de Louvois, cum theses philosoph. in colleg. Nazarii tueretur. an. 1692. 9 Cal. 7bris Carmen.
8° Bosquillon	A. M. l'abbé de Louvois, sur la thèse qu'il dedie au Roi. Imitation des Vers latins de Ch. Rollin.
9° Billel (Petrus)	Sophia ad Artes et artes ad Sophiam. Quum C. L. Colbert de Seignelai theses de universa philosophia tueretur in doct. Senae. Calend. Aug. an. 1705. Ode
10° Guerin (Fr.)	Musam historiae praesidem. cum C. Coffin. L. Ode. 27 8bris 1710.
11°	Joas, tragedia, pour être représentée au collège d'Harcourt. (Imitation d'Alhalie de Racine)
12° Marin (Lud.)	Ad Joannem Boerinum. Epistola de Festivo. Carmen.
13° Guerin (Fr.)	Carmen, cum... Ludovico XV gratuleretur publica oratione Crevier. (S. B. L.)
14° Doree (Car.)	Theatrum sit ne, vel esse possit schola informandis moribus idonea Oratio. habita die 13 martii 1733 in Reg. L. Magni Coll. S. J.
15° Marin (L.)	Regi ob restitutam Valetudinem Ode
16° Les Beuv (Ch)	In restitutam regi Valetudinem. Oratio gratulatoria habita 3. Xbris 1744.
17° Vanvilliers (F)	Ludovico, victori moderato, Oratio habita 4 nonas Octob. 1745.
18° Le Beau (Ch)	De pace, oratio gratulatoria. habita die 27 feb. an. 1746.

- 19 Le Beau (Ch) De pace. Oratio gratulatoria habita an. 1763.
- 20 Louvel (Nic) De legum et litterarum conjunctione oratio, habita an. 1763.
- 21 Noël Ode sur la naissance de M^{le} le Dauphin.
- 22 Marin. Gamad. Epître aux français, sur la naissance du Dauphin.
- 23 Fresnois (J.B) In ortum sereniss. Delyphini somnium.
- 24 Banquet In ortum serenissimi Delyphini Ode.
- 25 Richard (N.) Vers sur la naissance, de M^{le} le Dauphin adressés à la reine.
- 26 Sélis. Le prince désiré - conte de fées - présenté à la reine à l'occasion de la naissance du Dauphin.
27. Chivod (M.A.F) Oratio in recentem ortum S. D. habita nomine Univers. in exter. Sorbonae Scholis. 7 Januarii 1782.
- 28 Riquier. (J.F.) Ad Reginam infelicissimum S. Delyphini ortum. Carmen.
- 29 Ode sur la naissance de M^{re} le Dauphin par un étudiant de 19 ans.
30. In ortum sereniss. Delyphini Carmen.
31. Pour la distribution solennelle des prix du collège de Chalons. Exercices franç. pour le 26 Août 1766.
32. Exercice pour la distribution des prix par les écoliers de seconde du collège de Chalons. 24 Août 1768.







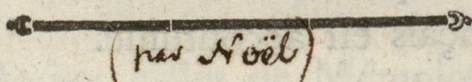
O D E



SUR LA NAISSANCE

DE MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.



(par Noël)
 TANDIS que le Dieu de la guerre
 Soufle aux Nations sa fureur,
 Et de l'un à l'autre Hémisphere,
 Vole, suivi de la Terreur,
 Que de sang les Mers se rougissent,
 Qu'au bruit des vagues qui mugissent
 Répondent les cris des mourans,
 Et qu'agitant sa torche ardente,
 De Bellone la main sanglante
 Lance au loin ses feux dévorans;

FRANÇAIS, Quelle vive allégresse
 Eclate à mes regards surpris?
 Quel soudain transport, quelle ivresse
 Agite & trouble vos esprits?
 Dans son ardeur impatiente
 Que veut cette foule bruyante
 Qui précipite ainsi ses pas?
 Pourquoi ces jeux que l'on apprête,
 Ces chants, cet appareil de Fête
 Parmi les horreurs des combats?



A. Boblet.

Paris. Univ. inst. Impr.

1781.

MARS, de concert avec Neptune,
 Couronne-t-il nos étendarts ?
 Devant les lys & leur fortune
 A-t-on vu fuir les Léopards ?
 De nos Guerriers ils font la proie ;
 Mais d'une moins sensible joie
 Ce Peuple seroit animé :
 Digne favori de la Gloire ,
 Aux triomphes , à la victoire
 Le Français est accoutumé.

QUELLE est donc , quelle est la merveille
 Que m'annoncent ces mille voix ?
 Quels cris portent à mon oreille
 Le nom du plus chéri des Rois ?
 O bonheur ! la tige immortelle
 De nos BOURBONS se renouvelle :
 Enfin les temps sont accomplis.
 A nos vœux le Ciel favorable
 Nous accorde l'appui durable
 De l'antique Empire des Lys.

VIENS, ô Calliope, à ma Lyre
 Prêter tes magiques accords,
 Viens, & que ton brûlant délire
 Echauffe mes jeunes efforts.
 Mânes de Pindare & d'Alcée,
 Qu'avec vous mon ame élancée
 Soit admise au séjour des Dieux.
 Ainsi l'Aiglon encor timide,
 Apprend de l'Aigle qui le guide
 A fixer l'Astre radieux.

DANS l'Ether & loin des nuages,
 Sur un Char de flamme emporté,
 Je vois à mes pieds les orages;
 Mon front rayonne de clarté.
 Fuyant les routes ordinaires,
 Au-dessus des Mondes, des Spheres,
 J'erre d'un vol audacieux.
 Mais du Destin le Temple s'ouvre;
 Un Dieu m'y ravit, & découvre
 Le sombre avenir à mes yeux.

LES Doctes Filles de Mémoire,
 Sur les murs du sacré Parvis,
 Ont pris soin de tracer l'histoire
 Du jeune héritier des Clovis.
 Dans les exemples de son Pere,
 Et dans les leçons de sa Mere,
 Des Rois il apprend le devoir,
 Et sous une humaine apparence,
 Près de lui placés par la France,
 Je vois l'Honneur & le Savoir.

QUEL est cet Enfant? est-ce Achille,
 Qui parmi ces bijoux divers
 Souleve d'une main débile
 Ce glaive, effroi de l'Univers?
 Il n'est pas sorti de l'enfance,
 Déjà sa précoc vaillance
 Voudroit moissonner des lauriers;
 Bientôt son bras lance la foudre,
 Elle éclate & réduit en poudre
 Et les remparts & les Guerriers.

TEL on voit dans ses eaux captives
 Frémir un Fleuve mutiné,
 Et battre à coups pressés les rives
 Qui le retiennent enchaîné.
 Long-temps il bouillonne, il s'agite,
 Contre l'obstacle qui l'irrite
 Il lutte armé de tous ses flots;
 Enfin son onde triomphante
 Franchit la barrière impuissante
 Qui s'opposoit à ses assauts.

ICI Pallas de son Egide
 Le protege dans les combats;
 A ses conseils elle préside,
 Et par-tout elle suit ses pas.
 Là retraçant des meilleurs Princes,
 Qui régnerent sur nos Provinces,
 La touchante simplicité,
 Il juge au pied d'un chêne antique,
 Ou, sous un toit simple & rustique,
 Il se trahit par sa bonté.

PLUS loin, le Temple de la Guerre
 Se referme enfin pour jamais :
 Le Héros posant son tonnerre
 Rappelle les Arts & la Paix.
 A l'Humanité qui respire,
 Il rend ses droits & son empire;
 Sa main aime à sécher ses pleurs;
 A sa suite est la Bienfaisance,
 Et sous les pas de l'Innocence
 La terre se couvre de fleurs.

S U R son front pur & sans nuage
 Tout un Peuple lit son bonheur ,
 Les cœurs volent sur son passage ,
 Et devant lui fuit le malheur.
 A la Majesté de son Pere ,
 Il joint les graces de sa Mere ,
 Il est l'ornement de sa Cour.
 Armé, c'est le Dieu de la Thrace ,
 C'est même taille , même audace ;
 Otez le casque , c'est l'Amour.

D A N S un religieux silence
 Approchons du royal Berceau
 Qui porte l'espoir de la France.....
 Quel est ce prodige nouveau ?
 Des Français l'auguste Génie ,
 Et l'Aigle de la Germanie ,
 Planent sur lui du haut des Cieux ,
 Et de leurs ailes rayonnantes
 Mille Phalanges éclatantes
 Couvrent cet Enfant précieux.

C R O Î S, jeune Lys, plante chérie ,
 Honneur de nos rians vallons !
 La main de LOUIS, de MARIE
 Te défendra des Aquilons.
 Tel, sur le bord d'une onde pure ,
 Un Arbrisseau, de la Nature
 Fait les délices & l'amour ;
 Un jour on verra son feuillage
 De son hospitalier ombrage
 Protéger les champs d'alentour.

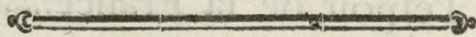
Εἰς Γενέθλια τῷ Φαιδρότατῃ ΔΕΛΦΙΝΟΥ.

ἮΝΟΘΕ ΔΕΛΦΙΝΟΣ πατρίαν θαρσεσθαι ἀνώγω,

Εἰρηνῆς τε λαβεῖν ἐλπίδα Φαιδρότατην.

Ὅττε γὰρ αἰθριγενεῖς Διδύμων ταύτησιν ἔλαμψαν

Ἀσέρες, ἄρχονται ῥεῖα φυγεῖν ἄνεμοι.



Εἰς τὰ αὐτά

Ε'ΝΝΕΠΕ τίς πέλεται παιδίσκιον, ὅσγ' ἀπάλησι

Παίζει χερσὶν ἔλων ἡδύ τε μειδιάσας

Ἀεροπάς τε Διὸς καὶ παμφανόωντα κεράυνον,

Καὶ Κύπριδος κεστόν, καὶ χαριεντα βέλη;

Αἰμὲν ἴδης βροντὴν, ἔμειναι φαίης Διόγνητον.

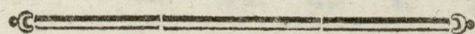
Ἀ δὲ βέλη, ῥοδινὸς δόξεται ἦμεν Ἔρως.

SUR LA NAISSANCE

DE MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

UN DAUPHIN vient de naître. O ma Patrie ! prends confiance , & livre-toi à l'espoir de la paix. Lorsque les feux fecourables de Castor & de Pollux brillent aux yeux des Matelots , les Vents orageux cessent d'agiter la Mer.



SUR LE MÊME SUJET.

QUEL est cet ENFANT au doux fourire, dont les mains délicates se jouent avec la Foudre de Jupiter, avec la Ceinture de Venus & les Traits de son Fils ? A en juger par la Foudre, c'est un Fils de Jupiter ; à ne voir que ses Fleches, c'est le gracieux Amour.

Par M. NOEL, Professeur au Collège de Louis-le-Grand.

Typis mandetur aio Reçtor , die Januarii duodecimâ 1782.

CHARBONNET.

De l'Imprimerie de la veuve THIBOUST, Imprimeur du ROI,
place de Cambrai, à Paris.

A. Roblet.